Alain PIGEARD
Docteur en Histoire

LES ÉTOILES DE NAPOLÉON

Avec la participation iconographique de MM.
Daniel Cavalli
Alain Chappet
Gilbert Gravot
Denis Roger

Éditions Quatuor

« *(...) aide-de-camp du général Saint-Hilaire, joli garçon, bon ton, teint basané.* » (Desaix, Journal de voyage, p. 77). Rentré en France en 1801, mis en non-activité comme adjudant général en septembre. Nommé préfet du Morbihan de 1801 à 1814, général de brigade en août 1803 ; de nouveau préfet du Morbihan lors du retour de Napoléon ; retraité comme général de division en septembre 1815.

JUMILHAC Antoine Pierre Joseph Chapelle, marquis de

Né le 31 août 1764 à Paris, mort le 19 février 1826 à Lille.

« *(...) il réunissait à un esprit cultivé le ton et les façons des grands seigneurs d'autrefois.* » (Grios, t. 2/7)

Sous-lieutenant au régiment du Roi-infanterie en 1777, capitaine au régiment Dauphin-dragons en 1784, lieutenant-colonel dans la garde constitutionnelle du roi en 1792. Il émigre, va vivre à Londres et devient capitaine aide-major au régiment Royal-Louis au service d'Angleterre et combat à Quiberon ; licencié en 1795, il voyage en Pologne et en Russie.

« *(...) d'une beauté remarquable (...) a des manières pleines de distinction il joignait la franchise du soldat ; il avait la répartie vive et brusque, une gaieté piquante et soutenue.* » (Marquiset, p. 101-102).

Général Jumilhac A.P.J.C. (Collection privée)
detail of a photograph after B. Bizet

Rentré au service de France comme major de cavalerie dans la légion portugaise, adjudant commandant en 1811. Il servit en Russie et fut contusionné à la Moskowa. Chef d'état-major du 1er corps de cavalerie en 1813, général de brigade en août et employé au 1er corps de cavalerie en décembre. Commandant le département des Vosges à la Restauration, commandant une division de cavalerie à l'armée de Lyon sous le duc d'Artois. Mis en disponibilité aux Cent-Jours. Président du conseil de guerre qui juge Chartran.

« *(...) un esprit et son amabilité.* » (Pouget, p. 182)

JUNOT Jean Andoche, duc d'Abrantès

Né le 25 septembre 1771 à Bussy-le-Grand (Côte d'Or), se suicida à Montbard (Côte d'Or) le 29 juillet 1813.

« *Ces différentes affaires m'ont fait bien voir du duc qui est parfait pour moi et me témoigne de toutes manières sa satisfaction. Assurément il est fort emporté et ne tranige guère sur le service. Un ordre inexécuté, une tenue négligée, provoquent des accès de violente colère et il manque alors totalement de retenue et de politesse. Mais ce n'est pas l'ordinaire, comme on se plaît injustement à le répéter, et si ses manières sont franches elles sont pourtant totalement dépourvues de rudesse ; c'est un homme droit et ouvert qui a beaucoup de noblesse et de bonté dans le caractère. Le malheureux a du reste reçu à la tête d'affreuses blessures qui contribuent sûrement à augmenter par moments son humeur irritable. Un coup de sabre en Italie lui a fendu la tempe gauche et un coup de feu en Allemagne lui a presque mis le cerveau à découvert. Cette blessure est terrible, elle est longue d'un pouce et se rouvre par intervalles. Le général Junot a alors des hémorragies violentes accompagnées de douleurs intolérables, qui ne peuvent vraiment pas ne pas influer sur son caractère. Quand il veut, il est charmant, il écrit bien, a l'esprit fin et délié et excelle à faire des vers. C'est un vrai don Juan et nul mieux que lui ne sait séduire les vertus les plus farouches. La pauvre duchesse en a vu de cruelles et en verra encore, sans parler de certaine qui s'affichait au grand jour quand il était gouverneur de Paris. Mais elle est si fine et si intelligente qu'elle sait dissimuler ses colères ou ses jalousies. C'est une femme remarquable en tous points. Quant à lui, il est haute taille avec de beaux cheveux blonds. Il aurait beaucoup de ressemblance avec Rapp s'il n'avait en plus la tournure et la distinction dont notre pauvre ami est totalement dépourvu. Il n'a encore que trente-huit ans, et a été nommé général à vingt-sept ans en Égypte. Je m'étonnais de son nom singulier d'Andoche, mais il paraît que c'est tout simplement celui du saint du calendrier qu'on fêtait le jour de sa naissance. Il est fanatique de son pays, et être Bourguignon est le meilleur des titres pour arriver jusqu'à lui. C'est un homme instruit, il avait fait son droit avant qu'un hasard*